

CE N'EST PAS DU SABLE MAIS ON NE LE SAURA QU'APRÈS



Le projet « *Ce n'est pas du sable, mais on ne le saura qu'après* » rassemble des artistes de cultures et de convictions spirituelles différentes, originaires de Belgique, de France, d'Italie, du Burkina Faso, d'Haïti, de Libye, des Pays-Bas, du Rwanda, du Congo et du Maroc, autour de recherches artistiques et philosophiques basées sur la pluralité des lectures possibles de l'actualité et de l'Histoire.

L'objectif de ce projet est de mettre en valeur ce qu'il peut y avoir d'universel dans le rapport à la spiritualité, afin de rappeler à nos mémoires un socle commun d'humanité, au-delà des normes et des dogmes qui peuvent nous enfermer et nous faire construire des murs face à nos voisins.

Dans cette optique, le projet ouvre une porte artistique au **dialogue interconvictionnel**, afin de développer de nouveaux moyens pour des personnes de différentes croyances ou convictions de construire ensemble une cohabitation pacifique. Nous utilisons le terme « interconvictionnel », car nous voyons l'athéisme et la laïcité comme des convictions au même titre que les religions et autres formes de spiritualité du monde.



INFOS ET CONDITIONS : FABIENNE AUDUREAU

77 rue des Tanneurs – 1000 Bruxelles

02 213 70 82 – 0473 25 35 67

www.transe-en-danse.be

info@transe-en-danse.be



Quatre outils artistiques sont disponibles, ensemble ou séparément :

Le spectacle

Découlant de la rencontre interculturelle des artistes qui le portent, il mêle conte, danse contemporaine métissée et ombres chinoises, pour aborder la question des racines communes des différentes religions du monde, en réponse aux conflits inter-religieux et à la montée des communautarismes.

Sur scène, trois personnages, vêtus de terre et d'histoires, s'interrogent, dansent et cheminent sur les pages de la Vie.

Au-delà des différentes réponses que les différentes religions, croyances, philosophies ou morales culturelles peuvent donner, ce spectacle met l'accent sur ce qui nous relie : l'universalité des questions existentielles que tous les êtres humains se posent et notre besoin d(e)(ré)agir face aux passages que le temps impose à nos vies.

Le spectacle peut être suivi d'un échange entre le public et les artistes. Présenté en scolaire, il est de préférence précédé d'une séance d'atelier de sensibilisation dans chaque classe en amont de la représentation.

Les formations pédagogiques

Une demi-journée ou une journée complète, en lien avec une thématique précisée à la demande des participants. Différentes mises en situations ludiques et artistiques seront proposées, à travers lesquelles la compagnie Transe-en-Danse transmet aux pédagogues intéressés les outils de dialogue interculturel et interconvictionnel qu'elle développe depuis 12 ans !

Ce projet a reçu le soutien du Programme Culture 1.2.1. de l'Union Européenne



Les ateliers de sensibilisation

Par des méthodes ludiques, artistiques et physiques, les ateliers proposent une sensibilisation au dialogue interconvictionnel, qui fait émerger les questionnements qui mènent chaque participant à adhérer à certaines croyances ou valeurs.

La prise de conscience du cheminement qui nous pousse personnellement à croire ou non à certaines choses, permet à chaque participant de mieux comprendre la position des autres. Sans pour autant mener à adhérer à ces autres positions, l'atelier favorise la déconstruction des préjugés pour un meilleur vivre-ensemble.

L'exposition photographique

Tout au long du processus de création du spectacle, le photographe libyen Nizar Bredan s'est imprégné du concept du projet et de la rencontre interculturelle entre les artistes, riche en matières, intense en émotions et débordant de questionnements. Sa collection photographique en transmet l'esprit poétique et philosophique.

La visite de l'exposition peut être accompagnée d'un échange avec les artistes au sujet du processus de création du spectacle.

Photos : © NIZAR BREDAN PHOTOGRAPHY

